

---

*"Il faut régler sa vie action par action, et si, dans la mesure du possible, chacune suffit à son but, se déclarer content. Or, de faire qu'elle suffise à son but, nul ne peut t'empêcher.*

— *Mais un obstacle extérieur s'y opposera.*

— *Rien ne saurait t'empêcher d'être juste, modéré, réfléchi.*

— *Mais, peut-être, une autre forme de mon activité s'en trouvera entravée ?*

— *Mais en accueillant allègrement cet obstacle et en te reportant de bon cœur à ce qui t'est donné, tu feras place aussitôt à une autre façon d'agir qui s'accordera avec le plan de vie dont il est question." Marc Aurèle - Pensées pour moi-même, 8.32*

Lorsqu'on a un projet à accomplir, il est intéressant (et parfois obligatoire) de passer par une phase de décomposition de ce projet en étapes puis de fragmenter encore les étapes en tâches réalisables à l'aune d'une journée (voire d'une heure). Tout dépend de la taille du projet et de votre expertise mais grosso modo, c'est la meilleure méthode pour être sûr.e d'avancer vers son but sans se laisser entraîner dans des activités sans rapport et/ou stériles. S'en suit logiquement une phase de planification temporelle et, si vous travaillez à plusieurs, une autre phase de répartition des tâches en fonction des compétences et attributions de chacun.e.

Mais toute cette belle organisation est souvent (pour ne pas dire toujours) contrariée par les aléas de la réalité. Vous tombez malade, une réponse attendue n'arrive pas dans les délais, une panne de serveur met tout le monde au chômage technique... Bref, vous connaissez aussi bien que moi ce qui peut arriver quand tout devrait aller "comme sur des roulettes".

Ce que nous propose Marc Aurèle ici ne se limite pas à accepter les obstacles de la vie et à "faire avec" notre frustration, notre colère ou notre désarroi.

Il ne s'agit pas non plus d'essayer de tout prévoir. Non seulement parce que c'est impossible (qui parmi vous pouvait prédire il y a deux ans ce que nous avons tous et toutes vécu avec ce satané virus ?) mais aussi et surtout parce que c'est une entreprise vaine et sans fin.

La philosophie stoïcienne nous suggère d'aller au delà et d'essayer de concevoir l'obstacle comme une occasion de re-créez notre projet, de repenser sa planification pour l'améliorer, de le peaufiner et d'y incorporer l'incident comme faisant patrie intégrante de la structure...

On ne change pas de but mais on modifie (de manière transitoire ou permanente) les moyens utilisés pour l'atteindre.

Vous le savez, mon projet initial était de traverser le globe pour aller continuer ma vie en Asie du Sud Est. Le but que je poursuis est toujours le même mais les aléas m'ont permis de modifier la structure de mon projet :

- Une étape de quelques mois sans domicile fixe m'a permis de mieux mesurer l'impact de cet aspect des choses sur ma vie psychique et professionnelle.

- Ne pas réussir à vendre mon travail à distance aux personnes qui font partie de ma liste a tué dans l'œuf le mythe du freelance.
- Ne plus avoir de revenu pendant quasiment 10 mois, outre le fait d'avoir entamé très sérieusement mes économies, m'a obligée à intégrer ce paramètre dans l'équation.
- Et finalement ce nouveau travail m'aide à comprendre comment je souhaite m'épanouir dorénavant sur le plan intellectuel et social.

Mon projet se transforme quant à sa structure et à sa planification mais le but reste le même. Je veux toujours que le voyage (pour découvrir le monde et ses habitant.es) soit mon mode de vie. Et si ça passe par des périodes où je reste quelques mois au même endroit, c'est une bonne occasion d'approfondir ma connaissance du territoire et de me faire de nouvelles et de nouveaux ami.es, même si pour l'instant cela signifie rester en France encore quelques temps.

Sur ces bonnes paroles, je vous souhaite une très bonne semaine et vous dit à vendredi prochain,

Marie